



NUMERO 97

DANS CE
NUMÉRO :Mot du maire suite
L'agriculture à Floirac

2

Idée ! Projet !
de Martine et Brigitte

3

L'été en photos

4

Chasse et chasseurs à
Floirac et dans le Lot

5

Alix a reçu du courrier
Volez haut les passereaux !

6

On a toujours besoin
d'un petit insomniaque
chez soi

7

Recettes de Chantal

8



Août 2023 : le nez dans les « étoiles » !

LE MOT DU MAIRE

Chers floiracoises, chers floiracois,

La Dordogne avant les grands barrages devait proposer des spectacles incroyables. Les crues hivernales pouvaient être grandioses, remontant loin dans la plaine, charriant les limons et amendant les terres. Certains ont témoigné que c'était une fête ! Bien au contraire, les étés avant 1952 (mise en service des barrages de Bort les orgues et du Chastang) pouvaient être arides. Récemment, un vieux Quercynois m'a raconté que petit, il avait vu la Dordogne passer sous les galets aux Vidissières... Comment le vivrions-nous aujourd'hui ?

Profitant d'une eau relativement basse, les travaux de désenrochement des berges du Port-vieux viennent de débuter cet été. Cette opération, réalisée dans le cadre du programme européen LIFE NATURE, avec un partenariat entre Epidor, le SMEDMCA, le Département et la commune de Floirac, vise à conserver et restaurer des milieux naturels rares et menacés. Si tant de moyens sont mis en place c'est que la rivière Dordogne est reconnue pour son patrimoine naturel remarquable à l'échelle nationale et européenne. Elle est une des rares rivières à abriter des écosystèmes exceptionnels comme les prairies alluviales, et surtout, dernier cours d'eau européen accueillant 40 espèces de poissons dont huit espèces migratrices (Anguilles, saumons, truites de mer, aloses, aloses feintes, lamproies fluviatiles, lamproies marines et esturgeons).

Mais c'est une rivière lourdement exploitée

Les gravières qui totalisent à elles seules un prélèvement de 10 millions de mètres cubes de sédiments, ont causé un déficit en galets qui est majoritairement responsable de l'incision du

Après ce très bel été clément où nous avons pu pratiquer la chasse aux mouches, aux moustiques, aux guêpes, aux papillons... ce numéro va s'intéresser à une activité rurale pratiquée traditionnellement par un bon nombre d'entre nous : la chasse.

Autrefois, c'était la chasse aux passereaux qui amusaient les garnements. Aujourd'hui c'est la chasse au gros gibier, qui est pratiquée par les plus grands. Pour suivre la recette de Chantal, rapprochez-vous d'un chasseur qui vous fournira l'ingrédient de base.

Nous aimons tous (à) recevoir des cartes postales, ce petit format qui indique au destinataire la géolocalisation de l'expéditeur, et pas seulement...

Et pourtant ce support, qui a tendance à se raréfier dans nos boîtes aux lettres, est en vente libre en l'église Saint Georges de Floirac !

Avis aux amateurs !

Deux floiracoises se sont donné le mot, et proposent à tous : petits et grands, de se faire connaître pour se retrouver et s'exprimer dans le cadre d'un atelier créatif, inscrivez-vous.

Nous souhaitons de belles parties de chasse à nos chasseurs, et une bonne lecture à nos fidèles lecteurs !

Corinne



lit de la rivière, causant les effondrements de berges que nous avons rencontrés par le passé. Associé à la mise en place d'enrochements, ce phénomène s'est accentué.

L'interdiction de l'extraction des granulats dans le lit mineur de la rivière, par arrêté du 30 juillet 1981, a mis un coup d'arrêt à la cause de ce surcreusement. En revanche, nous commençons tout juste à en observer les effets bénéfiques : timidement, la rivière se rééquilibre par apports successifs de l'amont de masses sédimentaires...

Les travaux de renaturation

Les travaux actuels arrivent à propos, dans ce contexte favorable. Il s'agit concrètement de sortir les gros blocs calcaires, de les concasser à un calibre défini, et de les réinjecter dans les fosses créées par les enrochements en pied de berge. Ce comblement permettra de rehausser le fond du lit, limitant ainsi les effondrements. Il contribuera également à maintenir le niveau d'eau suffisant et indispen-

sable pour le bon fonctionnement des annexes fluviales et de la nappe phréatique d'accompagnement de la Dordogne. Ces annexes fluviales (bras morts, couasnes, bras secondaires...) ont un rôle important dans la biologie de la rivière et jouent un rôle clé pour la dépollution de l'eau. Cette même eau que nous consommons !

Un suivi et un nouvel accès au cours d'eau pour les floiracois

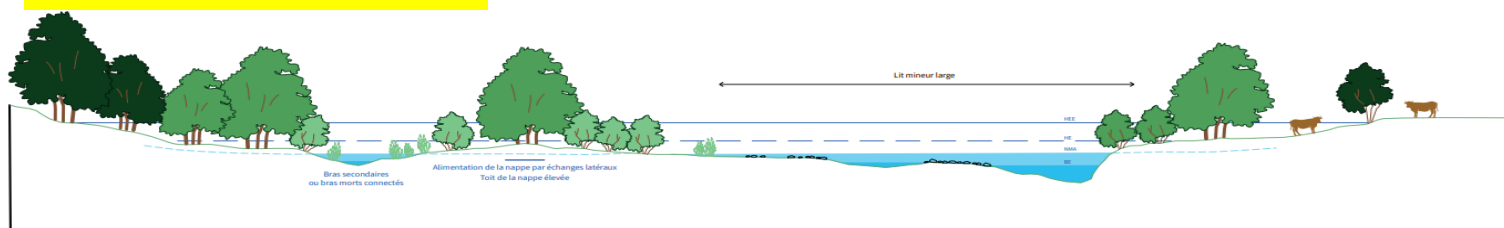
A la suite de ces travaux de renaturation, la Dordogne fera son œuvre. Les scientifiques du SMEDMCA continueront à suivre de près les réajustements de la rivière. Six cents mètres de plages seront à nouveau accessibles entre le Port vieux et les vidissières.

Cependant, il nous faudra patienter encore deux ou trois ans, le temps que la végétation prenne possession des berges, pour retrouver le charme grandiose des abords de Dordogne. Luxe naturel que nous devons bien aux générations futures !

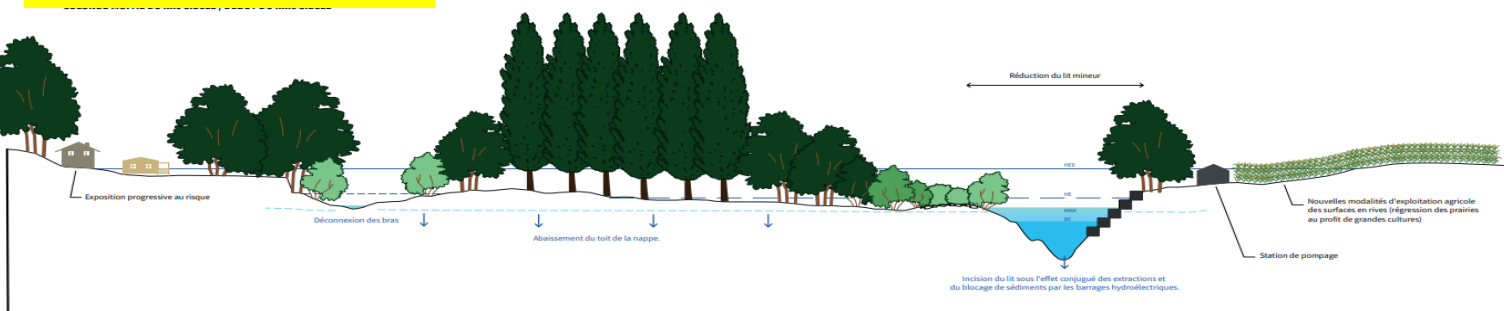
Alexandre Barrouilhet

Evolutions du lit de la rivière au fil du temps et des interventions humaines

Au cours de la 1ère moitié du XXème siècle (± 1920/1950)



Seconde moitié du XXème siècle, début du XXIème



- - Végétation herbacée pionnière.
- - Boisements pionniers/bois tendres.
- - Boisements forestiers/bois durs, et plantations sylvicoles (peupliers, noyers...)

BE - Basses eaux. NMA - Niveau moyen annuel. HE - Hautes eaux. HEE - Hautes eaux exceptionnelles.

Inaugurations



1^{er} juillet, 4 inaugurations : agence postale, bibliothèque, la Mangeoire, salle télétravail

14 juillet : discours de M. le maire sous le tilleul

Reprise : club scrabble et atelier «chiffons»

L'Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac (AASF) communique :

Vous souhaitez passer un bon moment avec d'autres floiracoises ou/et floiracois, jouer, mettre à profit vos connaissances ou vos talents, découvrir des techniques de couture, vous pouvez rejoindre :

- 👉 le club « scrabble » tous les lundis dès 14h30,
- 👉 l'atelier « chiffon » tous les jeudis dès 14h
- 👉 Les activités sont gratuites, exceptée l'adhésion annuelle de 10€ à l'AASF
- 👉 **Contact : Odile Jouassain, tel : 06 73 41 24 60**

Martine Beaujardin et Brigitte Tournier ont à cœur de proposer - et partager - un espace créatif à Floirac. L'un à but artistique destiné aux adultes (Brigitte), l'autre à but expressif destiné aux enfants (Martine). Un espace venant de leur être aimablement mis à disposition par Monsieur le Maire, Alexandre Barrouilhet, **elles souhaiteraient évaluer la faisabilité du projet, notamment le nombre de personnes intéressées par l'un ou l'autre des ateliers.**

Martine et Brigitte ont un point commun : le même attrait, la même passion, qui les incite à s'exprimer par le dessin et la couleur sur un support, papier, toile, carton, bois...

Cependant elles concrétisent leur passion par des voies différentes :

Atelier de pratique artistique : partage d'un lieu ouvert à tout volontaire pour dessiner, peindre, sans enseignement mais conseils réciproques possibles, dans la convivialité, le plaisir d'être ensemble.

Merci de contacter Brigitte au 06 77 85 36 02

Atelier d'expression créatrice : destiné aux enfants à partir de 3 ans. Il y est proposé de peindre librement, sans directives, sans jugement, dans un cadre contenant et avec un matériel de qualité. Cadre inspiré de la pédagogie d'Arno Stern que Martine a expérimenté dans sa dimension expressive, dans son propre atelier ou au cours d'interventions en institutions, et dans une dimension thérapeutique dans sa pratique d'art-thérapeute.

Seule une participation aux frais de consommables fournis par l'atelier (papier, gouache, pinceaux) serait demandée.

Merci de contacter Martine au 06 85 09 90 94

Martine ne sait pas à l'avance ce qu'elle va exprimer, sa main s'anime, les traits s'ordonnent, se structurent magistralement et les motifs, les personnages apparaissent... tout est là ; sans être prémédité. Elle a pris conscience que chacun



est capable de pratiquer « le jeu de peindre », que c'est un plaisir que chacun peut s'offrir et cette pratique est source de bienfaits.

Ce constat mis à profit dans sa vie professionnelle, Martine a créé des ateliers selon le concept d'Arno Stern ou le « **Jeu de peindre** ». Jeu qui appartient à tous et s'oppose à « **Art de peindre** », réservé aux artistes et apprentis artistes dont je fais partie !

Ce jeu est proposé dans un premier temps aux enfants qui pourront s'exprimer à volonté mais il peut convenir à tous, de tout âge, toute catégorie, sans don particulier pour le dessin ou la peinture dans le seul but de se faire plaisir. C'est la diversité qui est importante.

Personne ne cherche à faire comme l'autre ou mieux que l'autre, mais chacun cherche à créer son propre monde en partageant couleurs et pinceaux avec les autres participants.

Aucun jugement ou critique n'est redouté. Il est seulement question de vivre un moment privilégié et non de réaliser une œuvre à admirer.

Brigitte pour sa part, a plutôt l'habitude de choisir un modèle qui lui plaît (paysage, maison, village, portrait, etc.) et le reproduit à sa façon qui, le plus souvent, est assez réaliste...

Brigitte sera heureuse de partager ce lieu offert, ouvert à tous, où vous pourrez travailler à plusieurs.

La dynamique de groupe permet de se motiver, de s'encourager et de se stimuler.

Ensemble le déclic se fait et

le partage avec les uns et les autres pourra vous aider à progresser.

Dans l'attente de la mise en place de ce projet Brigitte et Martine, toutes deux bénévoles, restent à votre disposition pour répondre à vos questions et accueillir vos suggestions.

Brigitte.



UNE PROPOSITION DE SIMONE POUR RIRE UN PEU... (Relevée dans La Dépêche du Midi - juin 2023)



Un cop èra, a la debuta del sègle passat, un jove regent, parisenc d'origina, qu'arriba dins una escola perduda dins lo Castanhal. Fa una leçon sus Africa.

En Africa i a de nègres. Sabètz, fantons, ço que son los nègres ? Oc-ben, respond la clasa tota. Un pauc sorprès (sem 1902, disem lo)

lo regent torna prener : N'avètz vist ?

Plan monsieur.

Lo regent se penset qu'un batalhon de tirailleurs senegalesesavia degut passar pel mas, per de manobras. Eont as vist los nègres ? demanda el peireton

Ben, dins mon lièch, monsieur.

Lo regent, estomacat, se degut far explicar qu'en ça nostre, los « nègres » son las nièras !





8 JUILLET 2023 : FÊTE DU PAIN, LES ENFANTS METTENT LA MAIN À LA PÂTE ET, LE SOIR, REPAS CONVIVAL



26 juillet : au moulin et au four des Nouals, fabrication du pastis, on file la laine au rouet, on transfère les couronnes de pâte à pain vers le four



13 juillet et 9 août : marchés des gourmets, D.J., feu d'artifice : ambiance très chaleureuse, un succès qui ne se dément pas

PARTI DES 4 EXPOSITIONS PROPOSÉES : GRAPHISME, PEINTURES, PONTS SUR LA DORDOGNE, LOUIS VICAT ...



Formes et contre-formes contemplatives de Bendada

Œuvres de 8 artistes du pays de Brive (élèves de Lilian Gutiez)

AUDITION DE FIN DE STAGE ET CONCERT A L'ÉGLISE ST GEORGES



15 juillet 2023 : Audition de fin de stage choral au profit de l'Ukraine

17 août 2023 : concert dans le cadre du 8^{ème} festival de musique baroque

ATELIER CRÉATIF : CHOUETTES ET HIBOUX AVEC PRÉSENTATION DE RAPACES LOCAUX



La chasse : un moyen de réguler la faune sauvage



« Les sangliers et chevreuils pullulent, le petit gibier est de retour... Les voyants sont au vert pour l'ouverture de la chasse » titrait un hebdomadaire départemental lotois*.

Les battues au sanglier sont autorisées depuis le 15 août, cependant l'ouverture officielle générale de la chasse avait lieu le 10 septembre dernier et ce jusqu'au 28 février 2024.

La chasse est autorisée pour tous les gibiers les lundis, mercredis, samedis et dimanches.

Sur le département, l'an passé 6200 permis de chasse ont été délivrés. Il en sera probablement de même cette année.

Combien coûte un permis ?

La souscription d'un permis de chasse national est de 217€. Il donne droit de chasser sur tout le territoire national.

Le permis de chasse départemental coûte 157€ et donne le droit de chasser sur le territoire lotois.

Il faut également adhérer obligatoirement à une des structures locales souvent appelées « ACCA » (Association Communale de Chasse Agréée) qui sont des associations de chasseurs et/ou de propriétaires fonciers, créées à l'échelon d'une commune.

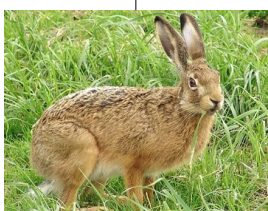
Quelques repères quand on évoque le gibier :

Le grand gibier : pour les sangliers il n'y a pas de quota, 6000 ont été prélevés en 2022. Quant aux chevreuils qui occasionnent de nombreux dégâts dans le Lot (notamment dans les vignes et sur les bourgeons) cette saison un peu plus de 10000 bracelets sont attribués. Les grands cervidés (cerfs, biches, ...) sont limités à 333 animaux pour cette année. Ces attributions sont calculées au niveau national puis par la fédération départementale, après des opérations de comptage nocturne.



Les prélèvements de ces gibiers s'avèrent nécessaires, afin de réguler les populations et de limiter les dégâts occasionnés sur les cultures, qui sont régulièrement pris en charge par la fédération.

Le petit gibier : si le lapin a quasiment disparu du territoire national, la population du lièvre semble se développer (diminution des maladies et diminution des prédateurs comme le renard) ; Michel Bouscary, président de la fé-



dération du Lot précise aussi : « L'an dernier a été très bonne pour la migration de la palombe et de la bécasse, mais aussi pour les palombes en hivernage. On espère que ce sera la même chose pour cette année ». En revanche, les perdrix rouges se raréfient sur les secteurs peu cultivés comme les causses, quant aux faisans, il n'y a quasiment plus de lâchers de ces oiseaux pour la chasse.



Perdrix rouge

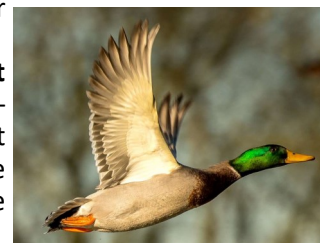
Protection de la nature et de la biodiversité :

La Fédération de chasse du Lot participe à plusieurs programmes nationaux, pour la gestion et le suivi des espèces. Elle agit notamment dans le programme « Couverts » qui permet de travailler les espaces végétaux abandonnés pour les débroussailler, ce qui permet aux espèces sauvages de se réaccaparer ces lieux. Les animaux et insectes y retrouvent à la fois le gîte et le couvert. D'autres partenariats sont également noués avec les viticulteurs toujours dans le but de favoriser la biodiversité. Enfin, pour la faune sauvage, les chasseurs aménagent chaque année des points d'eau, particulièrement utiles lors des étés chauds et secs, mais aussi des cultures à gibier qui touchent toute la faune locale.

La formation à la sécurité :

Le fédération a mis en place une obligation de formation décennale de sécurité en 2020. Sans cette formation il n'est pas possible de renouveler son permis de chasser. Depuis l'an dernier 1400 chasseurs sont formés et l'objectif est de faire faire cette formation à 80 % des chasseurs lotois dans les mois qui viennent. 4 administrateurs de la fédération et 5 techniciens habilités se déplacent au sein des structures de chasse pour dispenser cette formation.

La Fédération des chasseurs du Lot en quelques chiffres : 6500 chasseurs, 470 structures de chasse dont 28 ACCA (association communale de chasse agréée), 140 associations de propriétaires



A Floirac, 2 structures de chasse existent :

- une association de propriétaires sur « Mézels - Floirac », dont le président est Jean-Claude Goudoubert (tel : 06 24 36 77 44)
- une société communale de chasse de Floirac, dont le président est Patrick Bouat (tel : 06 18 34 45 96)

Pour en savoir plus sur la chasse dans le Lot vous pouvez visiter le site Internet de la Fédération de chasse du Lot : <https://www.chasse-nature-occitanie.fr/lot>

* : sources des informations de cet article : actulot, et « La Vie Quercynoise »

Yannick

UNE PROPOSITION DE SIMONE POUR RIRE UN PEU... (pour ceux qui ne maîtrisent pas l'Occitan)



Au début du siècle dernier, un jeune instituteur parisien arrive dans une école perdue dans la Châtaigneraie. Il fait une leçon sur l'Afrique.

« En Afrique il y a des nègres. Savez-vous, les enfants, ce que sont les nègres ? Bien sûr, répond toute la classe.

Un peu surpris (rappelons que nous sommes en 1902) l'instituteur reprend : Vous en avez vu ?

Beaucoup monsieur.

Le maître pensa qu'un bataillon de tirailleurs sénégalais avait dû passer par le hameau pour des manœuvres.

Et où as-tu vu les nègres ? demande-t-il au petit Pierre Ben dans mon lit, Monsieur.

L'instituteur ébahi dut se faire expliquer que, chez nous, les nègres, ce sont les puces !



Lors du déménagement de la maison familiale il a fallu trier, laisser partir ou conserver une grande quantité de courrier. Ce fut long, très long. On relit tout ce qui a été gardé et on remonte à la guerre, la dernière et à la grande voire avant. Ce sont des lettres de jeunes époux et parents séparés pour un temps par les circonstances. Celles épurées, sages qui disent que tout va bien et qui ont franchi ligne de démarcation et censure. Il y a le télégramme qui annonce une arrivée prochaine par l'autobus local ou bien plus grave celui qui fait part d'un événement malheureux et nécessite un rapide déplacement.

Des pans de vie qui s'étalent sur papier jauni, qui disent le quotidien de chacun. Celui que l'on veut partager avec le parent ou l'ami(e), celui-là même qui a permis à Mme de Sévigné de nous livrer tant de choses sur le siècle de Louis XIV ou à Jean-Pierre Denis de retrouver ses racines juives pour ne citer que ceux-là. Et puis on retrouve les missives d'enfants à l'écriture malhabile et au contenu succinct, naïf et si spontané. Celles des vieux à l'écriture tremblante, inclinée, appliquée qui économisent l'espace parfois tant il y a à dire. Toutes racontent leurs auteurs et cet autre temps, celui d'avant.

Et puis le téléphone s'est vulgarisé, il a permis de communiquer plus vite, plus efficacement et peu à peu les lettres se sont espacées, puis on a oublié d'avoir sa petite réserve de timbres-poste voire de papier à écrire sur lequel couler ses lignes...

Aujourd'hui plus que jamais on s'écrit. Par SMS ou texto, sur les réseaux dits sociaux, plus que jamais on se raconte. Mais quand il faudra, un jour, déménager, ranger pour celui qui est parti, restera-t-il beaucoup à lire et à apprendre de la vie d'avant ?



Par une lettre on a un aperçu du niveau d'instruction de la personne, de sa capacité à déjouer certains pièges de notre langue ou à transmettre ses émotions. Aujourd'hui, les textos sont minimalistes, quant aux émotions les émoticônes s'en chargent avec plus ou moins de bonheur.



Même les photographies subissent le même sort avec l'arrivée du numérique. On est enclin à prendre un cliché qui sera au mieux partagé, au pire effacé quand la mémoire de votre appareil vous intimera l'ordre de faire de la place. Que restera-t-il de tout cela dans quelques générations ? Certes, le tirage papier reste toujours possible et les albums de photos de famille existent encore mais pour combien de temps et sont-ils nombreux ceux qui s'y attendent ?

Cette plongée dans le passé familial me dit que toutes les heures passées à relire, trier, choisir n'ont pas été vaines et qu'il est bon de se dire ainsi que je l'entendais « au moins, je ne laisse pas du vide derrière moi ».

Il faut bien noter que le prix du timbre est devenu assez dissuasif au regard des possibilités offertes par les technologies modernes mais n'est ce pas une situation que nous avons générée en n'écrivant plus et en rendant ce secteur postal peu rentable ?

Et pourtant, que c'est bon de trouver dans la boîte aux lettres ces cartes de vacances si peu nombreuses soient-elles se démarquant des courriers nombreux, ceux-là, de la banque ou des publicités !

Alix

Cet été j'ai reçu deux cartes postales !

Passez haut passereaux !

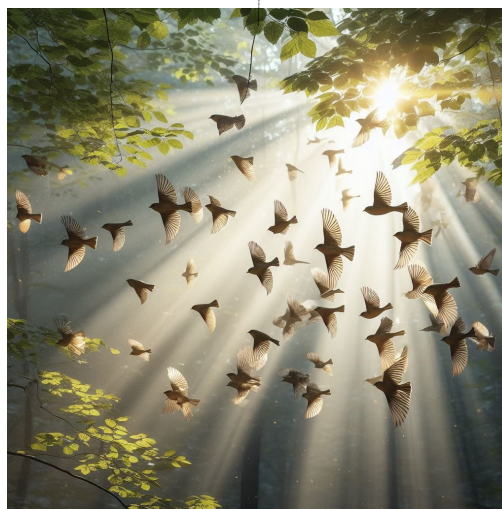
La neige avait tout pris. Les champs, les routes, le ciel. Pas un chat. Pas un seul véhicule pour rompre l'immobilité de ce petit matin de **février**. Les transports scolaires étaient restés au garage et les enfants à la maison. Certains devant un écran au chocolat au lait ou bien s'offrant la grâce d'une lecture sous la couette, quand d'autres que la neige appelait, étaient partis de bonne heure pour tuer le temps, au ventre des passereaux.

Fiers petits carabiniers habiles, un coup leur suffisait pour en abattre autant qu'il en passait. C'est à dire bien peu mais un seul et déjà, c'était trop. Trop blanc, trop noir, trop rouge. De loin on ne voyait plus que ça.

À croire qu'il faut toujours que quelqu'un paie quelque chose **pour** un jour de neige à la maison pensais-je, derrière ma fenêtre... Mais des chasseurs, il en faut, c'est sûr...la régulation de la faune sauvage...la protection des cultures...tout ça.

Quand même, je me demandais si quelque morceau de carton ne pourrait pas faire l'affaire pour les jours d'entraînement à la

chasse – Non bien sûr. Je sais bien que non. Un carton c'est déjà mort. Ça manque de sentiments. On a beau y croire, jamais les balles ne tuent les cibles. Tout juste en la dessinant, peut-on s'y payer la tête en plein front de son ennemi préféré.



À ce jeu pourtant, il arrive que, sans en avoir l'air, la rancœur vienne y figer ses flèches, laissant à la fin le joueur blanc comme neige en son petit intérieur, et la vie rouge à deux petits passereaux malchanceux, par exemple.

Qu'il était triste ce matin de neige. Sans doute parce qu'il venait me rappeler que nous n'étions plus au temps d'une vie qui en remplace une autre, mais au temps de la *disparition des espèces* qui en entraîne dix autres qui en entraîne...un prix déjà cher payé, et qui n'est plus à démontrer sur leur liste...

Alors, un oiseau, même tout pt'it, peut-être que...enfin, si on pouvait...

Martine



On a toujours besoin d'un petit insomniaque chez soi.



Quelque part, entre ciel et terre il veille sur notre Cirque, notre matrice noire ; berceau de mousse et de pierres acérées où les bêtes et les hommes s'accordent au silence, chaque soir.

Pourquoi, dès que le veilleur pointe

son nez, tous ces roulements irrités contre lui comme semelle sur un nuisible ? Cette chasse irrépressible au fond de son lit, d'un côté de l'autre – et toujours manquée. Et s'il avait quelque chose à nous dire ? À nous montrer peut-être, tout au bout de ses nuits blanches ? Qui sait si à la fin, il ne finirait pas par nous laisser dormir. D'un autre sommeil. Un qui n'aurait pas la noirceur des gouffres, mais la puissance des machines qui lavent plus blanc que blanc.

Le petit insomniaque vous dirait d'abord de la nuit ce hors-temps dont les aiguilles du réveil ne disent rien, car elles y jouent à saute-minutes, dissolvant les heures, les années, mélangeant tout – gardant seulement pour lui sous ses paupières baissées,



la traversée première de son ombre, quand, à deux heures du matin, la petite mécanique du mental se remet illico à pédaler. Brave petit hamster bien dressé dans sa roue, pauvre automate finissant par tout confondre, tout broyer. Des heures contraintes, des anciennes à celles tout juste sorties du chapeau, du boulot-dodo-bobo en passant par tous les règlements de compte en suspens mauvais, au-dessus de sa couche, jusqu'aux mille contes cent fois inventés, remâchés, de sa petite vie. Rien que de pauvres histoires à dormir debout – à cuire et retourner comme crêpes, dans leur miroir. Délissant peu à peu dans sa roue, un pauvre petit hamster épuisé, peut-être, mais enfin délesté, délivré de tant d'inutiles. De leurres. De chimères. De fausses joies. De fausses routes, laissant à la fin à ses pieds, choucroute lacérée de son déchirant pédalage. Passée par le feu. Desséchée. Devenue infime tas de cendres se disséminant bientôt par toutes les fissures de la roue, vers un autre espace – au-dessus. S'y retrouvant, seul, à quatre heures, enfin tranquille. Assis au bord du monde, retenu par la petite anse d'une tasse de café. Car il est devenu si léger, le petit veilleur,



Nuit étoilée de Van Gogh

qu'il pourrait bien s'envoler. Libéré de sa cage, du temps sous les pieds, du poids d'une fiction, cette **dite réalité** que l'on a en partage pour s'y tenir les uns les autres – et qui a fondu dans la nuit. À la fin changeant d'aiguillage. Tous rails braqués vers un autre espace, infini. Ce tissu changeant, filet de dentelles enveloppant notre matrice, tantôt piqué de lumière entre ses trous noirs ou bien lavé de grosses eaux, brassé d'orages, torturé de vent, glacé de lune. Et toujours, cette grandeur abyssale du silence, que le petit insomniaque attend, quand d'autres le fuient. Et que même les bêtes, respirent.

Il vous en dirait tout. Jusqu'à la montée à cinq heures de la puissance bleue de l'aube où se purifier, comme la terre dans son bain de rosée. Cet alambic cosmique extrayant comme de la plante son parfum, l'essence lavée du petit dormant, tout au fond de lui.

Ouvrant alors ses fenêtres, le petit veilleur se branchera seulement sur Radio-Merle ou Radio-Pinson – **rejetant toutes celles qui, d'une seule voix à huit heures, tartinaient ses biscottes d'une infecte gelée de haine et peurs – recevant de l'oiseau ce que l'on dit être chant.**

On ne sait pas ce que se racontent les oiseaux. Mais un matin, comme on en apprend tous les jours, le petit veilleur sera sidéré d'entendre une journaliste scientifique annoncer dans sa rubrique *que le chant des oiseaux aide les arbres à grandir !...*

Et les hommes alors – les hommes ?
Regarde où tu marches ! On devrait apprendre, très tôt, aux petits enfants, à lever la tête plutôt que de la garder baissée sur leurs petits souliers. Qui sait quels humains en émergeraient, *demain* ?



Nous sommes tous un peu insomniaques l'été, entre soirées arrosées flon-flon-boum-boum et pluies de perséides, jusqu'au bain de rosée des petits matins humides destiné à quelque enivré, dans la petite cuvette d'une chaise longue oubliée – Généreux don de la nuit, saisisant et dégrisant. Certifié.

Martine



PARMI LES ACTIONS ET ANIMATIONS QUI NOUS ONT ÉTÉ COMMUNIQUÉES POUR LES 3 PROCHAINS MOIS :

- ↳ Reprise du club scrabble le lundi à 14h30 à la maison des associations ♦
- ↳ Reprise de l'atelier « chiffons » le jeudi à 14h à la maison des associations ♦
- ↳ vendredi 13 octobre 18h30 : conférence sur les ponts de la Dordogne (gratuit) sur inscription 05 65 33 81 36
- ↳ mercredi 25 octobre à partir de 14h30 : Jeux de société à la maison des associations ♦
- ↳ dimanche 12 novembre à 15h au Cantou : «au fil des chansons» (répertoire français) avec Françoise, Maud et Denis ♦
- ↳ dimanche 19 novembre à partir de 9h : Nettoyage de la fontaine de Bascle et du lavoir attenant ♦
- ↳ dimanche 3 décembre à partir de 9h : débroussaillage sur le causse de Floirac ♦
- ↳ En décembre 2023 (à préciser) sur la place du village : Décoration de la place par les enfants ♦
- ↳ 17 décembre 2023 à 15h au Cantou : Animations par les enfants, arrivée du Père Noël ♦

♦ proposée par l'Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac tel : 06 10 99 21 70 ou 06 73 41 24 60

ENS : proposée par Espace Naturel Sensible tel : 05 65 53 40 00

★ proposée par l'Association Le Cantou tel : 06.48.32.19.00



Ce mammifère a un poids oscillant entre 150 et 200 kg pour les mâles. La laie dépasse rarement les 100 kg. La plupart des bêtes sont généralement moins grosses, 110 kg pour les mâles et 80 kg pour les femelles.

La vue fait défaut à cet animal, mais ce point faible est compensé par un odorat très fin. La denture du sanglier se compose de 42 dents.

Les mâles ont des défenses, ce sont leurs canines inférieures, ce qui les rend redoutables, à la fois tranchantes et pointues. La laie n'a pas de défenses, ses canines sont plus petites. Le sanglier se déplace régulièrement à la recherche de tranquillité et de nourriture.

Cet animal aime nager et adore se souiller dans la boue pour venir ensuite se frotter sur un tronc. Cela lui

permet de former une couche de protection sur les épaules, mais également de le débarrasser de nombreux parasites.

Généralement, la période de rut est en décembre. Les vieux mâles se livrent à des combats intenses.

Il faut un peu plus de quatre mois de gestation à la laie pour mettre bas 4 à 10 marcassins. Ces petits voient le jour dans un nid de branches, d'herbes et de fougères. Une fois assez forts pour suivre leur mère, ils sont conduits par elle dans des champs de céréales ou autres où ils causent de nombreux dégâts.

Les sangliers n'ont pas de prédateurs dans leur environnement naturel, seule la chasse permet d'en réguler le nombre. Malheureusement il y a toujours plus de sangliers pour moins de chasseurs.

TERRINE DE SANGLIER À L'ANCIENNE

Ingrédients :

- * 500 g. d'épaule,
- * 500 g. de gorge de porc,
- * 4 cl. de cognac,
- * 50 g. d'échalotes,
- * 4 g. de quatre épices, sel,
- * poivre,
- * 2 œufs,
- * 10 cl. de vin blanc
- * et 40g. de farine.



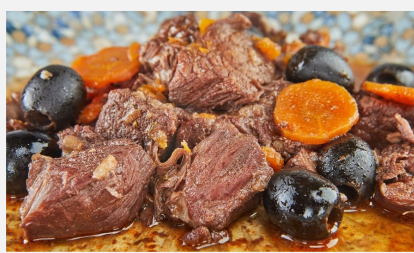
- ☛ Hacher la gorge de porc et la viande de sanglier dans votre hachoir avec la grille à gros trous.
- ☛ Ajouter les échalotes, les œufs, le cognac, le vin blanc, la farine et l'assaisonnement.
- ☛ Malaxer énergiquement.
- ☛ Déposer la farce dans une terrine
- ☛ Cuire au bain marie dans un four à 180° pendant 2 heures.

DAUBE DE SANGLIER À LA PROVENÇALE

Ingrédients pour la marinade :

Préparer la marinade la veille :

- * 1,5 kg de cuissot ou d'épaule,
- * 1 oignon,
- * 1 carotte,
- * 2 gousses d'ail,
- * 1 branche de thym,
- * 2 feuilles de laurier,
- * 5 clous de girofle,
- * du poivre,
- * 1 bouteille de bon vin rouge,
- * 1 c. à soupe de cognac
- * 2 morceaux d'écorce d'orange.



Pour 6 personnes.

Ingrédients pour la cuisson de la daube :

- * 1 tranche de poitrine salée,
- * 3 carottes,
- * 2 oignons,
- * 80 g. d'olives noires dénoyautées,
- * 1 c. à soupe de concentré de tomates,
- * 1 c. à soupe de farine,
- * de l'huile d'olive, du sel et du poivre.
- ☛ égoutter la viande et l'éponger.
- ☛ réserver la marinade.
- ☛ dans une cocotte faire chauffer l'huile d'olive et faire suer les oignons hachés finement.
- ☛ ajouter la poitrine salée taillée en lardons et laisser revenir 3 minutes.
- ☛ ajouter les morceaux de sanglier et les saisir de chaque côté.
- ☛ verser la farine en pluie et remuer.
- ☛ incorporer le concentré de tomates,
- ☛ assaisonner de sel et de poivre et mélanger de nouveau.
- ☛ verser le vin de la marinade,
- ☛ couvrir la cocotte et laisser mijoter sur feu doux 4 à 6 heures.

A mi-cuisson, ajouter les carottes coupées en rondelles et les olives. Veiller à ce qu'il y ait toujours de la sauce, sinon ajouter du vin.

Servir avec des pommes de terre vapeur ou des pâtes.

Ne pas saler la marinade, il durcit la viande.

☛ Dans un grand saladier mettre les morceaux de sanglier et tous les ingrédients cités plus haut.

☛ Verser le vin à hauteur.

☛ Recouvrir de film alimentaire et laisser reposer toute la nuit au réfrigérateur.

Si votre sanglier est adulte la viande demandera à être attendrie plus longtemps dans la marinade.